

# LE BARON DE CROIX-DIEU

Troisième partie du COUPE-GORGE

## I

M. de Croix-Dieu passa, sans rien demander, devant le concierge debout sur le seuil de sa loge dans une attitude respectueuse.

Il jeta un coup d'œil à deux chevaux russes, de race Orloff, qu'un cocher et un groom achevaient d'atteler à une victoria à huit ressorts encombrée de fourrures.

Il gravit les huit marches de pierre blanche du perron, entre une double rangée de vases en vieille faïence de Delf, et enfin il franchit le seuil d'un vestibule dont un grand valet de pied en culotte courte et en habit à la française s'était empressé d'ouvrir la porte vitrée.

—Madame va sortir, dit ce valet, mais elle recevra certainement monsieur le baron.

En même temps une femme de chambre laide, mais coquette, accourut et prévint le visiteur que madame achevait sa toilette, et qu'elle priaît monsieur le baron de l'attendre quelques minutes dans le petit salon.

—Bien... bien... répondit M. de Croix-Dieu ; qu'elle prenne tout son temps... rien ne me presse...

Puis, avec l'aisance d'un homme qui se sent à peu près chez lui, il traversa un premier salon de style chinois, réduction très-exacte d'une des salles d'apparat du palais d'été à Pékin, un salon, de style Louis XVI, tendu d'admirables tapisseries des Gobelins d'après Watteau et d'après Boucher, et pénétra dans une troisième pièce, de dimensions moindres, dont les murailles disparaissaient sous les plis d'une étoffe de soie orientale à larges raies blanches et bleues.

Il prit sur une petite table le dernier numéro de la *Vie parisienne*, se laissa tomber dans les bras d'une large chauffeuse placée au coin de la cheminée de marbre rose où brûlait un feu vif et clair, et se mit à parcourir le moniteur des suprêmes élégances du high-life.

Quelques minutes s'écoulèrent ainsi, puis une porte dissimulée dans la tenture s'ouvrit sans bruit et se referma de même, après avoir livré passage à une jeune femme dont les mignonnes bottines à hauts talons foulaient si légèrement l'épais tapis que M. de Croix-Dieu ne les entendit pas.

La jeune femme s'arrêta, un éclat de rire argentin s'échappa de ses lèvres pourpres, et elle s'écria :

—Eh ! baron !... regardez donc un peu ma petite personne ! il me semble qu'elle en vaut la peine !... Suis-je assez réussie comme ça ? qu'en dites-vous ?...

—Absolument adorable, comme toujours, chère Fanny !... répondit le visiteur en se levant.

Fanny Lambert, car c'était elle, fit une moue délicate. — Cette petite sucrerie était inévitable ! répliqua-t-elle comme l'héroïne d'une comédie de Dumas fils. Et voilà tout ce que vous inspire ma toilette ! un compliment moisi !... une devise de mirliton de Saint-Cloud ! Ah ! fi, baron ! Examinez-moi mieux, s'il vous plaît ! je vous préviens que j'exige une admiration faite exprès ! Mettez votre binocle, mon bon, si vous êtes affligé d'une myopie prématurée, et servez-moi quelque madrigal d'une fraîcheur un peu moins douteuse que votre *adorable* ! de tout à l'heure ! comment, ça ne vient pas ! il faudrait voir à vous décider !... Vous savez, baron, j'attends !...

Le fait est que la jeune femme était étourdissante dans sa robe de velours pensée garnie de martre zibeline... Un manteau pareil à la jupe et garni comme elle, un soupçon de chapeau, de la même étoffe et de la même nuance, posé sur le pyramidal édifice de ses beaux cheveux blonds ébouriffés, complétaient sa toilette.

Elle tenait de la main gauche un microscopique manchon de velours assortissant le reste du costume, et ses petits pieds nerveux et cambrés jouaient à l'aise dans ces bottines dignes de Cerdrillon dont nous avons parlé tout à l'heure.

En photographiant dans l'un des précédents chapitres le portrait de Fanny Lambert, peint de mémoire par Georges Tréjan, nous avons photographié la femme elle-même.

Ce que nous pourrions ajouter au sujet de cette beauté étrange ne serait donc qu'une recôte, et nous nous abstenons.

Beaucoup de nos lecteurs parisiens connaissent la sirène à laquelle nous donnons le nom de Fanny Lambert, comme ils connaissent *Blanche Lizely*. Ils ne tarderont point à la reconnaître sous le masque transparent qui déguise à peine ses traits, et ils affirmeront au besoin que Georges Tréjan était un peintre habile, et qu'à défaut d'autre mérite nous avons du moins celui d'être un copiste fidèle...

Philippe de Croix-Dieu trouva sans trop de peine le madrigal inédit réclamé si impérieusement par la jolie femme.

—Soyons sérieux, chère enfant, fit-il.

—Vous avez vu Georges ?...

—Oui...

—Vous avez parlé de moi ?

—Naturellement, puisque je n'allais chez lui que pour parler de vous...

—Eh bien ?

—Eh bien, ce que j'avais prédit s'est réalisé... C'était, du reste, écrit d'avance !

—Tréjan est amoureux de votre humble servante ?

—Pardieu !...

—Bah ! un caprice...

—Non, une passion.

—Vous dites ?...

—Je dis : une passion !...

Fanny Lambert jeta son manchon sur un fauteuil et s'assit à son tour au coin du feu.

—Tiens ! tiens ! dit-elle en riant, une vraie passion ! c'est très-curieux !! contez-moi donc cela.

—Mais votre voiture vous attend...

—Elle attendra. Ainsi, Georges vous a pris pour confident ?

—Oh ! bien malgré lui... Je l'ai confessé sans qu'il s'en doutât... Le cher garçon a la tête absolument tournée ! il a fait, de souvenir, un portrait de vous qui est la chose du monde la plus merveilleuse !! J'ai offert de lui payer ce portrait des sommes folles... Il a refusé, quoiqu'il se débâte dans d'inextricables embarras d'argent...

—Pauvre garçon ! murmura Fanny.

—Vous le plaiguez ?

—D'être sans le sou ? Ah ! je crois bien ! J'ai connu ça !...

—Et de vous aimer ?

—Je n'en sais rien... Il faudra voir... Mais pourquoi donc quand je suis allée chez lui, ne m'a-t-il pas montré ce portrait que vous dites si beau ?...

—Parce qu'il sait bien qu'il ne pourrait vous le refuser, à vous, si vous ne consentiez point à le laisser entre ses mains, et qu'à tout prix il veut le garder...

—Baron, vous étiez dans le vrai, je commence à le croire...

Oui, ça ressemble à de l'amour ! Ainsi donc, en supposant qu'il nous convienne de donner suite à notre grand projet, Georges, m'épouserait ?...

—Peut-être...

—Comment, ce n'est pas sûr ?... il y a des obstacles ?...

—Oui... mais ils peuvent disparaître, si vous suivez de point en point mes conseils, et si vous faites tout ce qu'il faudra pour amener notre artiste à ce mariage.

Les sourcils noirs de Fanny Lambert se froncèrent légèrement.

Ses grands yeux verts aux prunelles profondes et inquiétantes prirent une expression presque sombre, et pendant quelques secondes elle garda le silence en présentant l'un de ses petits pieds à la flamme du foyer.

—A quoi pensez-vous, chère enfant ? lui demanda M. de Croix-Dieu.

—Je pense, cher baron, qu'il est au moins original de se donner beaucoup de mal et de multiplier les efforts d'une transcendante diplomatie, pour obtenir qu'un pauvre diable fasse à